



Président de l'OTTP : Xavier Bris, prêtre
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Clothilde Vasseur
Directeur de la publication : Georges Sanerot
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du moulin
Allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 2^e trim. 2017 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 33



RENCONTRE AVEC J.-R. DOUILLIEZ, ANCIEN RESPONSABLE À L'ARCHE : «Tous fragiles, tous humains»



SIGNÈLEMENTS

PAGE 6

FAMILLE/PSYCHO
Se lever plus tôt ?
Chiche !



PAGE 11

PEOPLE
Zep : «Je reste admiratif
de ceux qui font le pari
de croire»

HOMMAGE À L'ABBÉ MICHEL DESWARTÉ

«L'Église est faite pour le monde»

Pionnier de la presse paroissiale et de l'OTPP, l'abbé Michel Deswarte a rejoint le Père en novembre 2016.

«**A**imer comme le Créateur de ce monde a aimé et aime sans cesse, c'est la Bonne Nouvelle, appelée Évangile. Tout ce que l'on fait pour et surtout avec les autres, afin de faire advenir plus de compréhension, de justice, de fraternité, c'est cela qui construit la paix, la sécurité, le bonheur du monde. Il nous faut devenir sans cesse plus humains !», a écrit Michel Deswarte dans un des éditos de *Partages Wattimars*, journal paroissial de Wattignies-Templemars dans le Nord.

«100 ans de bonheur avec Jésus-Christ»

Le père Michel Deswarte est décédé, le 5 novembre. Il avait 100 ans. Lors de la célébration de son dernier anniversaire, au milieu des paroissiens de Wattignies-Templemars, où il vécut vingt-cinq ans de retraite active, il a rendu grâce pour «100 ans de bonheur avec Jésus-Christ», dont soixante-seize années de sacerdoce. Une passion anima ce long ministère : évangéliser, partager la Bonne Nouvelle, dire l'amour de Dieu pour les hommes. Habité par l'obsession de partager ce message, Michel Deswarte fut l'un des pionniers des journaux paroissiaux et participa, dès les premières années, à notre association, l'OTPP,



que l'abbé Jean Trumeau avait créée en 1947 au service de la pastorale populaire. Michel Deswarte en fut ensuite l'un des animateurs durant un quart de siècle, mis à l'honneur d'ailleurs lors du cinquantenaire de l'OTPP. Michel Deswarte, premier membre d'honneur de l'OTPP, assistait assez régulièrement aux assemblées générales. Son souvenir sera forcément évoqué lors du 70^e anniversaire de l'association célébré au cours de l'année 2017.

Dans le même désir de révéler la présence de Dieu au cœur de l'histoire des hommes, l'abbé Deswarte rédigeait pour le diocèse (et au-delà) la prière uni-

verselle du dimanche avec le souci, disait-il, «de manifester que l'Église est liée à l'humanité d'aujourd'hui, dans ses joies et ses épreuves. On ne peut prier sereinement en oubliant tous ces gens qui souffrent. L'Église est faite pour le monde ; son rôle est d'aider l'humanité à s'épanouir».

Pour les 50 ans de l'OTPP, au sujet de la presse paroissiale, Michel Deswarte déclarait : «Cette histoire n'est pas près de finir, je l'espère. L'avenir ne sera pas sans problème ; pourquoi ne trouverions-nous pas les solutions au fur et à mesure ? Non, l'histoire n'est pas un perpétuel recommencement, mais plutôt un perpétuel commencement. Et l'Esprit de Dieu, comme dans la genèse du monde, est là, tout notre passé en témoigne. Nous pouvons rendre grâce au Seigneur et lui redire : "Envoie ton souffle et tout sera renouvelé".»

Auprès du Père, Michel veillera sur les milliers d'acteurs qui continuent, dans nos journaux paroissiaux, à mettre en lumière l'action de Dieu dans la vie des hommes, au plus près de chez nous.

GÉRARD LOIGEROT

À LA LUMIÈRE DU CHRIST

MARIE-HÉLÈNE DUTHOIT NOUS A QUITTÉS LE 30 OCTOBRE

Lors de notre dernière assemblée générale, en octobre à Reims, Marie-Hélène était présente, malgré la maladie qui la tenaillait depuis plusieurs années. Son attachement à l'OTPP était le plus fort ; elle y œuvrait depuis plus de vingt ans. Au comité de rédaction, dans ses articles, elle nous faisait partager sa vocation missionnaire et son engagement à côté de tous ceux qui à travers le monde portent la parole du Christ. En juin 2014, elle a également publié un livre, *Témoins aux quatre coins du monde* : un historique, des récits et des paroles de missionnaires du diocèse de Lille de 1913 à 2013.

Monseigneur Ulrich, archevêque de Lille, écrit dans la préface : «*Les missionnaires sont partis avec l'esprit d'Abraham et les premiers Apôtres pour aimer leurs frères humains.*»

Nous relevons une phrase qu'elle écrivait dans *Présence*, à l'occasion de Pâques et d'un article «Lumière de Pâques en Angola» : «*Lorsque vous irez dans votre Église de France à la célébration du samedi de Pâques, vous aussi pourrez rapporter chez vous et autour de vous, la lumière du Christ*» (avril 2014). Marie-Hélène a porté haut, dans nos journaux paroissiaux, la lumière du Christ. Son message ne tarira pas.



Patrice Tiberghien

IDÉES

ON EN PARLE ?

À la recherche d'inspiration pour votre journal paroissial de Pâques ? Pourquoi ne pas vous inspirer des dates clés de ces mois de mars, avril et mai ?

- 1^{er} mars : mercredi des Cendres, entrée dans le carême.
- 8 mars : Journée internationale des femmes.
- 25 mars : fête de l'Annonciation.
- 7 avril : Journée internationale de la santé.
- 16 avril : Pâques.
- 23 avril : 1^{er} tour des élections présidentielles.
- 7 mai : 2^e tour des élections présidentielles.

**UN PEU, BEAUCOUP?...
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

Le page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 11 correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les pages 12 à 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !



FABRICE BAUTICIRIC

Peinture sur tissu représentant les pèlerins d'Emmaüs, à l'abbaye cistercienne de Sylvanes.

ÉDITO

**Le Christ est ressuscité,
alléluia !**

Voilà le message adressé à quelques femmes au matin de Pâques : «*Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez*» (Matthieu 28,7). C'est une belle invitation à nous lever et à nous mettre en route que nous adresse le Christ ressuscité.

Oui, Pâques est la source et le sommet de toute foi chrétienne, la fête que, par excellence, nous commémorons chaque dimanche. Et nous pouvons regretter qu'un événement, qui n'a pas son pareil et qui est unique dans l'histoire des hommes, soit toujours ignoré de tant de nos contemporains.

Croire en la Résurrection, c'est changer notre regard sur la vie, sur le monde, sur ceux qui font notre quotidien. Comme le soleil au printemps fait revivre la nature, de même le Christ ressuscité, soleil pour tous les hommes, vient transformer notre ordinaire. Dans un monde qui manque tant d'espérance, la fête de Pâques nous invite à répandre autour de nous la joie et l'amour. Ainsi, vivre la Résurrection, c'est faire confiance en Dieu, mais aussi en l'homme, quel qu'il soit ; c'est savoir qu'au bout du tunnel, il y a toujours pour chacun une lumière.

Laissons-nous illuminer par la lumière de Pâques, mettons nos pas dans ceux du Christ ressuscité et chantons tous ensemble : «*Le Christ est ressuscité, alléluia.*»

Bruno Roche,

DIACRE

MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : *La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire*, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service Édition. Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence CIRC), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service Édition ou le rédacteur en chef de votre journal.

Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM

Bayard
Service
Textes

JEAN-RENÉ DOUILLIEZ, ANCIEN RESPONSABLE À L'ARCHE

«Tous fragiles, tous humains»

Il y a cinquante-deux ans, Jean Vanier fondait la communauté de L'Arche. Aujourd'hui, il existe cent cinquante communautés dans le monde dont trente-trois en France. Des lieux où vivent et travaillent ensemble des adultes atteints d'une déficience mentale et des «assistants» salariés ou volontaires. Leur vie communautaire est aussi rythmée par des temps forts spirituels, en particulier le jeudi saint. Jean-René Douilliez, ancien responsable d'un foyer près de Lille, témoigne.



Qu'est-ce qu'il faut entendre par vie «en communauté» ?

Jean-René Douilliez. Quand tu vis en communauté avec des personnes atteintes d'une déficience mentale, les masques tombent ! Tu déprimes, tu t'enfuis ou tu deviens simple ! Les jeunes volontaires ont conscience qu'ils reçoivent beaucoup des personnes qu'ils sont venus aider même si, au départ, ils les prenaient un peu de haut : «*Oui, ils ont besoin de notre aide, mais ils savent faire bien plus que je ne pensais, j'ai eu besoin d'eux pour m'habituer aux lieux et surtout à la vie communautaire !*»

«À L'Arche», soulignez-vous, «on apprend à se réconcilier avec notre part de fragilité»...

Ici, on se sent accueilli pour qui on est, il n'y a pas de positionnement social ou regard sur les richesses... Les personnes handicapées mentales sont très spontanées, elles expriment facilement leurs émotions ! À leur contact, on apprend à

«On sent bien que les maux de notre société ne pourront être guéris que lorsque nous sortirons de nous-mêmes, que nous accepterons de nous rendre vulnérables pour considérer les plus fragiles»

Philippe Pozzo di Borgo
(inspirateur du film *Intouchables*.)

se réconcilier avec notre part de fêlure. J'ai entendu plus d'une fois des assistants raconter comment l'une ou l'autre personne accueillie avait su leur montrer de l'attention dans des moments difficiles : «*J'avais un "coup de mou" au moment de Noël, je ne pouvais pas rentrer, ma copine me manquait. Je pleurais le soir en cachette. Séverine est venue me poser la main sur l'épaule en me disant "Toi, ça ne va pas !", j'étais très touché par son geste...*» Même si l'on évite de «craquer»

devant tout le monde, l'assistant qui montre une certaine fragilité est l'égal de celui qui a un handicap.

Le lavement des pieds est une tradition vivante dans tous les foyers de L'Arche.

Le jeudi saint se vit entre tous les membres d'un même foyer, en cellule familiale avec deux ou trois invités. On se réunit dans le salon, en silence ou avec un fond musical. Au milieu sont disposés des cruches, des linges et des bassines. Quelqu'un explique le sens de la démarche, puis on écoute l'évangile du dernier repas de Jésus au moment où il se met à laver les pieds de ses disciples.

Un premier membre du foyer démarre et lave les pieds de son voisin. Quand il a fini, il s'incline devant la personne qui lui impose les mains, c'est un geste de reconnaissance et de tendresse – certaines personnes handicapées te feront un gros câlin ! On fait le tour du cercle,



L'Arche à Wambrechies dans le Nord.

sans obliger personne. On constate souvent que même ceux qui ne supportent pas qu'on les touche ou qui n'ont pas la foi se prêtent très facilement à ce rite très fort et très riche. C'est un moment profond, fait avec beaucoup de recueillement, de respect, c'est plus que symbolique !

Vous avez une belle histoire à raconter à ce sujet...

Chacun réalise un peu plus profondément que la personne est précieuse. Tout le monde est aux pieds de tout le monde, la personne la plus handicapée comme celle qui a bac + 7, chacun est au service de l'autre quelles que soient les affinités ou les différences. Je me souviens d'un jeune assistant allemand très proche d'une personne handicapée dont il était devenu ami. Un jour, le jeune homme se plaint que quelqu'un lui a volé de l'argent à deux reprises dans sa chambre. Après enquête, on s'aperçoit que c'était cette amie. Elle lui a rendu la somme mais lui s'est senti trahi. Quelque temps plus tard, quand elle s'est assise à côté de lui pour le rite du jeudi saint, il n'a pas changé de place et ne s'est pas éclipsé, il lui a lavé les pieds... Par la suite, il a témoigné que cela lui avait fait beaucoup de bien, il avait pu lui pardonner.



La journée ne s'arrête pas là...

Le soir du jeudi saint, les foyers partagent un repas composé d'un agneau aux herbes amères. Les membres du foyer se passent une bougie en exprimant une expérience vécue dans l'année, cela nécessite une petite préparation. Même si certains racontent des choses sans trop de rapport, chacun partage et apprécie ce moment très particulier.

Avec les personnes en situation de handicap mental, dites-vous, «la vie est plus simple»...

Les personnes handicapées mentales vivent l'expérience de la Résurrection autant que nous mais peut-être de manière plus simple, plus intime. Récemment, une personne accueillie, qui avait 43 ans, est morte brutalement. La veillée de prière lors de son enterrement n'était pas triste, certains ont même ri aux éclats à l'évocation de moments partagés avec elle. Les réactions des personnes ayant une déficience mentale sont plus intuitives et naturelles face aux événements de la vie : avec elles, on fait l'expérience de la rencontre, on s'autorise à exister.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ**

«L'Arche est une école de patience, de la vie, de l'humilité. C'est une façon de vivre qui veut contribuer à la paix»

Jean Vanier

ZOOM

**L'ARCHE,
COMMENT ÇA MARCHE ?**

Dans toutes les communautés de L'Arche, ses membres, accueillis (personnes atteintes d'une déficience mentale) et assistants (pour la plupart, des jeunes volontaires du service civil), vivent en foyers de dix personnes dans des maisons. Ils se retrouvent en ateliers de jour ou en Esat (Établissement et service d'aide par le travail) par demi-journées. Chaque activité sollicite le potentiel pratique des personnes avec une exigence de qualité : ateliers d'art plastique, de valorisation de soi et de bien-être, ateliers sportifs, comme la piscine qui leur permet d'aller à l'extérieur, etc. Ils visitent aussi des entreprises, des expositions... Pour les ateliers de cuisine, de ménage et de jardinage, ils vont, par équipe, dans une des maisons qui n'est pas la leur ! Ils rendent service en cuisinant pour les autres. L'Arche s'est donnée comme principale mission de révéler que les personnes qui ont l'expérience du handicap mental ont des choses à dire à la société, elles ont un «savoir-faire relationnel» à transmettre pour recréer du lien social. L'Arche propose de nombreux colloques sur le thème de la fragilité, convaincue qu'elle est une partie intégrante de notre humanité.

Pour aller plus loin : www.arche-france.org/

UNE IDÉE POUR GAGNER EN SÉRÉNITÉ

Se lever plus tôt ? Chiche !

Nous avons parfois le sentiment d'être happés par une vie qui nous échappe, que tout va trop vite. Et si l'on décidait de se lever plus tôt le matin, pour renouer le contact avec soi ou pour réaliser des projets qui nous tiennent à cœur ?

Le monde sourit à ceux qui se lèvent tôt, combien de fois l'avons-nous entendu ? Quand on manque de temps pour réfléchir, réaliser des projets, pris dans un tourbillon entre le bureau, les enfants, son conjoint, «*se lever plus tôt le matin est l'occasion de reprendre sa vie en main*», certifie Jean-Louis Muller, qui démarre sa journée à 6h30 depuis de nombreuses années et qui a conçu un cahier ludique pour s'exercer à être plus matinal. Cette nouvelle tendance est issue des États-Unis et semble éclore en France. Des études nord-américaines et françaises démontrent que les personnes matinales présentent moins de stress et plus d'optimisme que les lève-tard. Elles auraient aussi une meilleure santé et une estime d'elles-mêmes. Mais avancer son réveil n'est pas si simple et nécessite de se poser les bonnes questions avant de se lancer : de quoi avons-nous besoin pour notre équilibre personnel ? «*Il s'agit avant tout de se faire plaisir et non de s'atteler à des corvées que l'on n'a pu réaliser la veille. Se poser, prier, faire du sport, écrire, jardiner,*



SIGNÈLEMENTS

se lancer dans l'apprentissage d'une nouvelle langue, etc. À nous de discerner les options prioritaires», explique Jean-Louis Muller, également coach et formateur. Des programmes matinaux spécifiques sont proposés aux jeunes mamans, aux autoentrepreneurs, aux seniors, aux étudiants, etc. Il n'y a pas d'âge pour les bonnes résolutions. À retrouver dans l'ouvrage de Isalou Beaudet-Regen,

une autre adepte du lever matinal (et ancienne couche-tard). Autre question : à quelle heure se réveiller ? Tout dépendra de son besoin de sommeil et aussi de sa propre horloge interne. Et si l'on n'est pas du matin ? «*Ça s'éduque !*, nous répond le coach. *Je suggère au début de se réveiller quarante-cinq minutes à une heure plus tôt que son heure habituelle et de s'y tenir pendant trois semaines en veillant à se coucher plus tôt. Sinon, une sieste peut être bienvenue.*» Puis, faisons un premier bilan avant de poursuivre. Quels sont les effets sur notre qualité de sommeil ? Comment réagit notre entourage proche ? Des réajustements sont peut-être à prévoir. Pour consolider ces nouvelles habitudes, l'auteur nous recommande des conseils avisés dans son cahier d'exercices. Allez, hop, debout !

NATHALIE POLLET

TÉMOIGNAGES

PAROLES DE LÈVE-TÔT !

► **Lorraine**, 59 ans, mariée, trois enfants, responsable d'un relais emploi. «Je me lève entre 5 heures et 6 heures. Mon premier réflexe : me préparer un café et le boire seule dans mon jardin ; contempler la nature m'apaise. Ensuite, petit moment sacré, je lis quelques passages de la Bible qui m'apportent de la sagesse et du discernement dans ma vie quotidienne, avant un temps de lecture pour enrichir mes connaissances. Je termine par quinze minutes de gymnastique, puis je prépare le petit-déjeuner pour la famille ; je pars à 8h15.»

► **Jean**, 69 ans, marié, quatre enfants, dirigeant d'une entreprise de vêtement pour enfants. «Tous les matins, j'écoute les textes du jour diffusés par une radio chrétienne de 6h15 à 6h45, suivi d'un temps d'oraison. L'évangile est source d'inspiration et m'invite à me remettre en cause et à me réajuster dans mes relations avec mes collaborateurs. Ça me donne une énergie incroyable.»

► **Jean-Marc**, 45 ans, marié, deux enfants, cadre bancaire. «Je ne supportais plus les embouteillages. J'ai pris la résolution de me lever à 6 heures en accord avec ma femme. Je commence ma journée par de la méditation pendant vingt minutes, puis après un bon petit-déjeuner, je pars vers 7h30. À cette heure-là, le trafic est fluide et j'arrive à mon travail beaucoup plus serein.»

POUR ALLER PLUS LOIN

– *Allez ! Hop ! Debout !* de Jean-Louis Muller, Éditions Jouvence, 2016.

– *La magie du matin* d'Isalou Beaudet-Regen, Leduc.S Éditions, 2016.

QU'EST-CE QUI FAIT VIBRER NOS JEUNES ?

«Je veux être président»

Dans un climat morose, au chômage persistant, quels sont les rêves de nos ados à l'aube de leur vie d'adulte ? Comment ceux qui grandissent sous l'œil souvent inquiet de leurs parents envisagent leur avenir ?...



SIGNÈLEMENTS

«**V**ous allez vous moquer de moi : je veux être président de la République !», me souffle César, en terminale S. C'est le deuxième jeune que je rencontre qui aspire à une telle ambition, observe Florence, responsable d'orientation en lycée. Ces jeunes ne sont pas forcément en tête de classe, mais apprécient le débat d'idées et ont envie de changer le cours des choses. Mon rôle n'est pas de briser leurs rêves, mais de les accompagner dans un choix de filières qui vont les aider à mûrir et à confronter leurs projets...»

Si quelques-uns se sentent pousser des ailes pour relever des grands défis, en revanche, ils sont peu nombreux à sortir des sentiers battus. «Beaucoup optent pour la sécurité. Leurs rêves ? C'est d'obtenir un bon salaire, ils choisissent plutôt des filières classiques comme le droit, l'école de commerce ou d'ingénieur, voire une prépa pour les plus ambitieux. Ils rêvent d'un métier qui leur permette de s'épanouir, mais qui leur laisse aussi du temps pour vivre autre chose. Plus tard, ils aspirent à une vie familiale réussie.»

Pour Michel Fize, sociologue, cette jeune génération, née dans la crise, a des rêves très raisonnables. Elle est en quête d'autonomie et de trouver sa place, à l'opposé des générations antérieures qui étaient plus idéalistes. Cette quête de stabilité se comprend dans un monde où tout semble précaire. Le point de vue des parents est également important avec le poids des images sociales. D'où la difficulté pour des lycéens à réaliser des désirs qui diffèrent de ceux de la famille et qui semblent éloignés des réalités du marché du travail. Eliot hésite entre une prépa vétérinaire et une carrière musicale, car il est passionné de guitare : «Si je m'écoutais, je ferais de la musique, mais mes parents trouvent que ce n'est pas sérieux.»

Faire confiance

Les parents sont-ils les meilleurs conseillers ? «Ils veulent le meilleur pour leurs enfants mais ils y transposent leurs propres projections et leurs inquiétudes face à l'avenir. Pour un jeune, ce n'est pas

DE VIVE VOIX

«QUELS SONT VOS VŒUX LES PLUS CHERS ?»

】 Camille, 18 ans, 1^{re} année de droit.

«J'aurais rêvé d'être médecin pédiatre, mais je n'avais ni le niveau en math, ni en physique. J'étudie le droit, ça ouvre l'esprit, mais je souhaite intégrer une école de commerce pour gagner rapidement ma vie. J'ai très envie de quitter le cocon familial et de partir voyager. Pourquoi pas vivre en Australie, la nature est magnifique, et avoir une famille.»

】 Louis, 16 ans, première STI.

«Ma passion, c'est le vélo, mais j'aime tous les sports. J'ai très envie d'être un sportif de haut niveau en cyclisme. Je m'entraîne les week-ends. Je suis aussi assez bricoleur. L'idée de concevoir de belles pièces en aéronautique ou pour des voiliers me botte aussi.»

】 Valentine, 17 ans, terminale S.

«J'aimerais bien faire le tour du monde avec un amoureux et avoir plus tard des enfants. J'ai envie d'un métier qui me permettrait de voyager et d'avoir beaucoup de contacts.»

POUR ALLER PLUS LOIN

L'adolescent en cent questions, Michel Fize, sociologue, auteur de nombreux ouvrages consacrés à l'adolescence et à la famille.

facile de faire fi d'une pression exprimée, explique cette spécialiste de l'orientation qui reçoit de nombreux parents avec la présence de leurs enfants. Les jeunes n'ont pas toujours droit à la parole. J'encourage les parents à leur faire confiance. Aider ses ados à gagner en estime d'eux-mêmes est la meilleure chose pour qu'ils découvrent leurs talents.»

NATHALIE POLLET

La politique, le vote et les élus..

Zoé accompagne ses parents au bureau de vote. Cette période d'élections occupe les conversations dans les maisons, les médias mais pas toujours de façon sereine... Zoé a entendu des gens dire : «À quoi bon voter ? Une fois élus, les politiques oublient leurs promesses...» Elle demande à sa mère : «Et toi, pourquoi votes-tu ?»



Voter, un droit et un devoir moral

«Quand je vote, j'exerce ma liberté de citoyenne, explique la maman de Zoé, c'est une façon de ne pas laisser d'autres décider à ma place, même si cela ne suffit pas. Voter est un droit et aussi un devoir qui m'engage moralement. C'est très important de réfléchir, de confronter nos idées et nos projets en acceptant les désaccords, sans faire pression sur les autres.»

Parce que leur fonction est particulièrement difficile, saint Paul, dans une lettre à Timothée, demande aux chrétiens de prier pour ceux qui nous gouvernent : «Je recommande donc, avant tout, qu'on fasse des demandes, des prières, des supplications, des actions de grâces pour tous les hommes, pour les rois et tous les dépositaires de l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible en toute piété et dignité. Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu...»



Politique, les affaires de la cité

Nous faisons tous de la politique ! Quand nous nous engageons dans un club de sport, aux scouts, quand nous participons à une collecte de vêtements, quand nous prenons part à une table ronde sur un projet de quartier ou de paroisse, etc. Les chrétiens, en particulier, parce qu'ils croient en Dieu qui aime tous les hommes, ont le souci de protéger les plus fragiles, de rechercher la paix et la justice, de s'engager pour la dignité des personnes et de préserver la vie sous toutes ses formes.



Élus pour servir le bien commun

Ils ont reçu l'autorité pour servir le bien commun, c'est-à-dire pour établir les lois, faire respecter les institutions qui vont permettre aux habitants d'un pays de vivre, de travailler et de réaliser leur vocation, dans la paix et la liberté. On ne peut pas espérer de nos politiques qu'ils soient parfaits. Mais ils ne sont pas là non plus pour satisfaire des intérêts particuliers ou communautaires et ont besoin d'être conseillés, soutenus ou interpellés dans leur manière de diriger le pays. À chacun de prendre ses responsabilités, selon ses talents, pour participer aux décisions dans les conseils municipaux, dans les associations, dans les assemblées nationales ou internationales, dans les médias...

Et toi Zoé, qu'est-ce que tu fais de bien ? Dans ton collège, dans ton quartier, dans ta paroisse ? Comment prends-tu ta part pour améliorer la vie autour de toi ?

Que se passe-t-il à Pâques ?

Pâques, ce sont les jours qui rallongent, ce n'est jamais très loin du passage à l'heure d'été, quand, enfin, il va faire jour en fin d'après-midi ! Il fait plus clair, on y voit plus loin. Mais encore ?...



ALAIN PINOGES/CIRIC

Feu pascal lors de la veillée du samedi saint précédant le dimanche de Pâques.

Pâques, ce n'est pas comme Noël qui «tombe» toujours un 25 décembre : ce n'est pas tous les ans le même jour ! Je résume pour les matheux et les astronomes : Pâques, c'est le premier dimanche après la pleine lune qui suit l'équinoxe de printemps (facile). Pâques commence donc par la nécessité d'y être attentif, de guetter, de chercher le bon moment... Peut-être que cette date fluctuante signifie que rien ne se répète à l'identique dans notre histoire : Dieu nous prend souvent au dépourvu, ne se manifeste pas de la façon envisagée par nos petites têtes et nos instituts de prévision...

Pâques, c'est aussi le toit de la maison abandonnée voisine du presbytère ! Depuis qu'elle est inhabitée, la végétation la reconquiert et un arbre a poussé en travers du toit ! C'est magnifique : le sinistre alignement des ardoises pourrissantes a explosé : une petite branche, qui devient plus belle, plus verte et plus forte d'année en année, surgit vers le ciel. Pâques, c'est la vie qui gagne, ce

sont les toits, couvercles et chapes de plomb qui explosent, parce que, invisiblement, Dieu travaille. Il nous veut à l'air libre !

La mort ne peut avoir le dernier mot

Pâques est cette invitation à lever les yeux vers l'horizon, à sortir le nez du guidon, à oser regarder à long terme, puisqu'à la fin, la lumière et le jour gagnent ! Quelqu'un qu'on n'a pas fini de regretter, Barack Obama, disait : *«Cela m'aide beaucoup de voir les choses sur la durée. Je crois que bien du pessimisme et de la tension naissent d'un regard sur les choses réduit par l'immédiateté. Pourtant les hauts et les bas du quotidien, ses revirements, sont comme la météo. Un jour on sort le parapluie, un autre on fait tomber la veste... Mais, si on le peut, regarder un peu plus loin non seulement vous libère de la tension, mais permet de prendre de meilleures décisions.»*

Pâques, c'est un clin d'œil magnifique de Dieu : pendant que nous dormions,

il a vidé les lieux ! Le tombeau est vide ! Et croire ça, ça change tout ! Si Jésus est ressuscité, nous ressusciterons aussi ! Nous ne sommes pas «assignés à être résignés». La mort ne peut avoir le dernier mot. Ni dans la vie du monde. Ni dans ma vie vue dans son ensemble. Ni même chaque jour : comment je laisse Dieu faire gagner la vie dans mon cœur, mes relations, mes choix, mon temps, ma société ?

Que se passe-t-il à Pâques ? Eh bien, venez voir ! Plus précisément, la veille au soir ! Devant l'église, vous verrez les chrétiens faire un feu, allumer des bougies, entrer dans l'église... Puis vous entendrez les grands récits bibliques de Création, de libération... Et des chants de joie : «Alleluia !»... Puis vous verrez de l'eau... Et des adultes qui sont baptisés ! Dieu fait surgir une vie nouvelle au cœur du monde, et au cœur de chacun ! Et c'est la messe la plus belle de l'année ! Tout ça fait autant de raisons de le dire au pluriel : joyeuses Pâques !

JEAN-MARIE POITOUT

ZEP

«Je reste admiratif de ceux qui font le pari de croire»

L'auteur de Titeuf nous surprend avec sa dernière bande dessinée réaliste, «Un bruit étrange et beau», publiée en octobre 2016. Le récit d'un moine chartreux qui doit exceptionnellement quitter son monastère. Une échappée qui le bouscule dans sa foi et son engagement.

Quelle est l'origine du projet ?

Zep. Le thème de départ, c'est le silence : peut-on avoir passé vingt-cinq ans dans le silence et réussir à raccrocher avec notre monde de bavardage ? En créant le personnage, je voulais un moine. J'ai choisi l'ordre des Chartreux qui me semblait le plus radical comme choix monastique. Puis d'autres thèmes se sont greffés sur l'histoire, comme cette rencontre entre ce moine qui assume énormément ses doutes, et cette femme, non croyante et pleine de certitudes. Je trouvais intéressant de parler de ce qui nous construit, face à ce que l'on croit et ce que l'on ne croit pas.

Connaissiez-vous ce milieu monastique ?

J'avais déjà réalisé des retraites, il y a vingt-cinq ans. J'avais beaucoup échangé avec les moines sur leurs choix. Cela m'avait marqué, et je m'étais toujours dit que j'en écrirais une histoire. Je me suis beaucoup documenté. Je n'ai pas pu dessiner à l'intérieur de la Grande Chartreuse, mais je me suis posté dans les montagnes aux alentours. C'est une région dont je suis originaire.

À l'époque des retraites, dessiniez-vous déjà Titeuf ?

Oui, j'étais dans l'univers du gag. Et cet univers des religieux m'était quand même assez étranger. Mais au final, je me rends compte que j'ai beaucoup de points communs avec eux. Ça fait vingt-cinq ans que j'ai une vie monacale dans ma cellule où je dessine. Et comme les Chartreux, je suis à la fois dans le monde et je m'en extrais pour l'observer, le croquer, le dessiner. C'est la vie des artistes d'être assis au bord du monde.

En quoi cette BD fait-elle écho à votre foi ?

Je suis à la fois William et Méry, le chartreux et cette femme qui doute de la présence de Dieu. J'ai eu beaucoup de plaisir à les faire coexister. La foi de William est très belle, mais je ne la partage pas. Je comprends aussi la colère de Méry devant le silence de Dieu alors qu'elle est malade. Ces deux personnages reflètent deux facettes de ma personnalité. Je ne suis pas croyant, mais je ne suis pas en rejet, ni pour autant sûr de moi et de ce qui m'entoure. Je reste admiratif de ceux qui font le pari de croire : c'est courageux et intéressant. Je l'ai fait dans ma jeunesse.

Est-ce plus compliqué d'écrire une BD réaliste que Titeuf ?

Rien n'est plus difficile que le gag, surtout si les gens ne rient pas. Dans une BD réaliste, il y a différents niveaux de lecture, que j'assume complètement. J'ai réalisé onze versions avant de publier le livre. Ce qui est compliqué, c'est la

recherche de documentation afin que les personnages aient une vraie cohérence. Et ce qui est formidable, c'est que chaque projet nourrit d'autres projets, comme l'album *Un bruit étrange et beau* aura nourri le prochain Titeuf.

PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU



Le Secours catholique veut mettre la pauvreté au cœur de la présidentielle

L'écoute, ce n'est pas que pour les bénévoles en contact avec les personnes démunies. Pour les prétendants à l'Élysée aussi, ce serait bien. C'est le message qu'entend adresser le Secours catholique aux postulants à l'Élysée.

À l'occasion de son forum «*Le Voix de la pauvreté*», organisé en novembre 2016 à Paris, l'association a publié un manifeste invitant chacun à considérer que «*le moment est venu*» pour «*se centrer sur l'essentiel*» à savoir : «*construire ensemble un monde juste et fraternel*». «*Nous voulons rappeler que, malgré tout ce qui a été mis en place, la pauvreté ne recule pas*, argumente Bernard Thibaud, le secrétaire général. *En 2000, on comptait 7,8 millions de personnes pauvres ; on en recense 8,8 millions aujourd'hui. Parmi ces personnes, entre 4 et 4,5 millions sont des jeunes de moins de 30 ans, ce qui devrait nous interpellier concernant l'impact de la pauvreté sur l'avenir de notre société.*»

Derrière cette tendance lourde, trois évolutions de fond se dessinent. D'abord, la «*familiarisation*» de la pauvreté : alors que les hommes isolés étaient autrefois majoritaires, désormais, 52 % des ménages accueillis en 2015 par le Secours catholique sont des familles avec enfants, dont 29 % de familles monoparentales, surreprésentées parmi les personnes pauvres. Ensuite, 36 % des personnes reçues en 2015 sont d'origine étrangère contre 20 % en 2000. Cette proportion a augmenté bien plus rapidement que la part des étrangers dans la population générale, passée de 5,6 % en 2000 à 6,4 % en 2015. «*Cela témoigne d'une précarisation des personnes étrangères*», commente Bernard Thibaud.

Des personnes qui ignorent leurs droits

Enfin, troisième grande évolution marquante : parmi les personnes accueillies, de plus en plus sont sans aucune ressource. Elles étaient 16 % en 2010, elles sont un peu plus de 19 % en 2015. Au-



Deux soirs par semaine, des bénévoles de la paroisse Saint-Antoine des Quinze-Vingts organisent des «*tournées de rue*» à la rencontre des sans-abri, proposant un café, une soupe chaude, un moment d'échange (Paris 12^e).

delà du cas des étrangers sans statut, de plus en plus nombreux, qui n'ont le droit à aucune allocation, cette évolution témoigne d'une réalité souvent sous-évaluée : le non-recours aux prestations sociales. Ainsi, 38 % des accueillis éligibles au RSA socle ne le demandent pas. Pour le RSA activité, qui concerne les travailleurs pauvres, ce non-recours grimpe à 66 %. Il est encore plus fort parmi les accueillis étrangers et s'explique par un mauvais accès à l'information ou par la complexité des démarches, notamment en cas d'absence de domicile stable.

«*Alors que les discours stigmatisants sur l'assistantat se propagent, notre rapport*

confirme que les personnes en situation de précarité ne recourent que partiellement à leurs droits, se battent pour trouver un emploi de moins en moins accessible ou survivent avec un emploi précaire», insiste Véronique Fayet, présidente du Secours catholique depuis 2014, dans la lettre aux postulants à l'Élysée. Pour enfoncer le clou, le Secours catholique planche sur une campagne contre les préjugés envers les personnes démunies qui devrait être lancée en amont de l'élection présidentielle.

NATHALIE BIRCHEM

LA CROIX n° 40647, 17/11/2016.
www.la-croix.com

EN BREF



SIGNEMENTS

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pâques en questions

Pourquoi un œuf de Pâques, un agneau ?

Ce sont les chrétiens d'Orient qui adoptèrent l'œuf comme symbole religieux. Il représente le tombeau dont le Christ est sorti vivant. La tradition de l'Occident catholique veut que les œufs distribués aux enfants soient apportés par les cloches parties à Rome le jeudi saint et revenues dans la nuit du samedi au dimanche. Ainsi s'explique leur grand silence. L'agneau pascal symbolise Jésus mis à mort.

Quelle est la différence entre résurrection et réincarnation ?

Ceux qui croient en la réincarnation pensent que nous avons plusieurs vies et que nous préparons au mieux la vie suivante, jusqu'à la réalisation de toutes nos potentialités humaines. À l'inverse, les chrétiens pensent que la vie est unique et qu'après la mort, la communion profonde que nous avons avec Dieu arrive à son accomplissement. Nous restons nous-mêmes, avec notre propre corps, mais différents, libérés des contraintes physiques, avec un corps transformé, «transfiguré». Dans cette vie éternelle, qui est le règne de l'amour, nous restons, dans la prière, en contact avec nos proches.

Jésus est-il vraiment sorti du tombeau ?

La question que tout le monde se pose ! Quand il arrive au tombeau, l'apôtre Jean voit et croit. Il le raconte. Jusqu'à son ascension, Jésus est apparu de nombreuses fois à ses disciples. Beaucoup l'ont vu et reconnu, en ont témoigné avec force, jusqu'à en mourir. Croire en la résurrection de Jésus est un acte de foi, de confiance absolue en sa parole et en ceux qui l'ont transmise. C'est croire que l'amour et la vie sont toujours plus forts que la mort. C'est enfin croire que, comme Jésus, nous ressusciterons après notre mort et que nous entrerons avec lui dans une autre vie.

INITIATIVE

AIDER LES PERSONNES ÂGÉES
À DÉMÉNAGER

SIGNEMENTS

Déménager revient souvent à tourner une page de sa vie. Plus encore quand l'âge avance et qu'il faut renoncer à une maison chargée de souvenirs. «*Devant l'ampleur de la tâche, certains y renoncent*», constate Malika Zegaï, 24 ans, fondatrice de l'association Demen'âge avec Hélène Prou, 26 ans. Ces deux Nantaises ont eu l'idée de prendre en charge toutes les étapes du déménagement des personnes âgées, à des tarifs modulables selon les revenus. L'accompagnement débute au domicile de la personne pour trier ses affaires et emballer ses cartons, jusqu'à un nouveau logement et à son aménagement. «*On fait tout pour recréer son milieu de vie*», souligne Hélène Prou. Financée par la Ville de Nantes et la Fondation Macif, l'association cherche des bénévoles pour étendre son activité.

Florence Pagneux

n° 40397, 22/1/16, www.la-croix.com

► **Contact** : contact@demen-age.fr
<http://demen-age.fr/>

LE SENS DES MOTS

PÂQUES

Le nom hébreu «Pessa'h» signifie passage. Pessa'h, la Pâque juive, une des principales fêtes juives, commémore la sortie d'Égypte des enfants d'Israël. À Pâques, les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ, le passage avec lui de la mort à la vie. La Pâque de Jésus est le fondement de la foi chrétienne, comme l'Exode celui de la foi juive.

MARTINE DE SAUTO

LIVRE ENFANT

«SUPER SOURDE»

Ce pourrait être un livre banal : de la difficulté à trouver sa place quand on est enfant, à se faire des amis... Oui mais voilà, l'héroïne, Cece, n'est pas une petite fille comme les autres : à l'âge de 4 ans, elle a été touchée par une méningite et, si elle en a réchappé, elle est restée sourde. Et cela complique vraiment la vie... Rien de triste ni de larmoyant pourtant : la jeune auteure, qui raconte sa propre histoire, n'a aucune tendance à l'auto-apitoiement. Au contraire, *Super Sourde* est une formidable leçon de vie, un livre drôle et touchant, plein de joie et d'énergie.



YAËL ECKERT

LA CROIX n° 40518, www.la-croix.com
 Dès 10 ans. De Cece Bell. Les Arènes, 248 pages.

RECETTE

GIGOT MARINÉ ET FARCI AUX ÉPINARDS

Préparation : 45 minutes. Cuisson : 1 heure
 Pour 4 personnes

- 1 gigot raccourci de 1,2 kg (sans la «selle»)
- 300 g de pousses d'épinards
- 150 g de lardons fumés
- 100 g de raisins secs
- 10 cl d'armagnac
- 50 g de cerneaux de noix
- 10 cl d'huile de truffe
- 1 bouquet de thym frais
- 500 g de châtaignes
- 50 g de beurre
- 1 c. à soupe de sucre semoule
- 1 c. à café de mélange 5 baies, fleur de sel



1. Rincez, épongez et effeuillez le thym. Badigeonnez le gigot avec un peu d'huile de truffe à l'aide d'un pinceau, puis roulez-le dans un tiers du thym. Mettez-le dans un plat creux, couvert d'un linge propre et laissez-le mariner au frais au moins 1 heure.
2. Préchauffez le four à 210 °C (th. 7). Préparez la farce : faites mariner les raisins secs dans un bol avec l'armagnac. Lavez et essorez les pousses d'épinards, faites-les revenir 3 à 4 min dans une poêle avec un peu de beurre. Faites cuire les lardons fumés 5 min sur feu vif dans une poêle. Dans un saladier, mélangez les épinards, les lardons, les raisins égouttés, les noix concassées, l'huile de truffe restante, la moitié du mélange 5 baies et un deuxième tiers de thym.
3. Glissez cette farce dans l'ouverture du gigot (à la place de l'os). Refermez-le et ficellez-le comme un rôti pour maintenir la farce. Mettez-le dans un plat à four. Enfournerez 1 heure en surveillant la cuisson et en arrosant souvent.
4. Faites chauffer les châtaignes dans une sauteuse avec un peu de beurre, le sucre semoule et le thym restant. Saupoudrez du reste de mélange 5 baies et de fleur de sel.
5. Sortez le gigot du four et laissez-le reposer à couvert 15 min avant de le servir avec les châtaignes et le jus de cuisson filtré.

PELERIN n° 6956 du 24/3/16, www.pelerin.com

SUDOKU

Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

Solution

5	9	7	8	1	2	9	4	3
8	4	1	3	6	7	6	2	5
3	6	2	4	5	9	8	1	7
9	4	9	7	9	3	2	8	1
9	8	1	6	2	5	7	3	4
2	7	3	1	8	4	5	9	6
1	2	9	5	3	9	4	7	8
4	3	6	9	7	8	1	5	2
9	5	7	2	4	1	3	9	6

		3		4	2			
2		1	8		6	9		
	7							1
6			4					2
		7			9		8	6
			6					3
					3		1	
	4		2		8			

PRIÈRE

Apprendre à ressusciter



SIGNEMENTS

Sur les chemins quotidiens de notre vie
où il nous précède et nous attend,
Jésus nous apprend à ressusciter.

Car la résurrection n'est pas un état final
qui adviendrait brutalement à notre mort :
c'est une éclosion, c'est une avancée.

Jésus nous apprend à ressusciter
car on apprend à ressusciter
comme on apprend à faire ses premiers pas
et à se tenir debout.

À la suite de Jésus,
vivre c'est apprendre à ressusciter.
C'est apprendre à vivre
en homme et en femme,
chaque jour, de façon humaine,
tout simplement.
C'est apprendre à donner de soi,
c'est apprendre à croire
que Dieu se consacre au bonheur du monde.

C'est apprendre à espérer
que la vie a un sens
et que la mort est un passage.
C'est apprendre à aimer à la façon de Dieu,
à écouter l'esprit de Dieu en nous.

C'est apprendre à s'arracher au mal,
à partager avec chacun
ce qui est nécessaire à la vie,
à refuser des situations indignes
de l'être humain.
C'est lutter, ne pas se taire
quand la qualité de la vie est en cause
et celle de l'amour.

C'est apprendre à vivre selon l'Évangile
parce que c'est le chemin tracé par Jésus
et sur lequel il nous précède
afin de nous introduire dans la résurrection !

Charles Singer

Ça change quoi de croire en la **résurrection** ?

Le mot « croire » vient
d'un mot latin qui signifie
« avoir confiance ».

L'expérience de la confiance,
certains la vivent avec Dieu
et cela les rend heureux.
C'est ce qu'on appelle la foi.

Les chrétiens croient que Jésus,
après sa mort, a été ressuscité par Dieu,
et que nous aussi nous ressusciterons.

Croire en la résurrection, ça change quoi ?
Cette question, des enfants y ont répondu.
Voici quelques-unes de leurs belles réponses.



Cela me rassure,
car d'une façon ou d'une autre,
Jésus sera toujours à nos côtés.
Victoria

Jésus est vraiment vivant
en nous. Cela nous fait du bien
de le savoir, il est dans
notre cœur. **Adèle**



C'est plus joyeux
de savoir que quelqu'un
qu'on aime est vivant!
Pauline

On sait que
Jésus peut nous
aider et qu'on
peut lui parler.
Judith



Ça donne une autre
image de la mort.
Ça fait moins peur. Ça prouve
qu'il y a une vie après la mort.
Alice

C'est comme si
la vie renaissait,
plus merveilleuse qu'avant.
Caroline



Cela m'aide
à être heureux
et à croire en la vie.
Jules

Moi, cela m'aide
à croire en Dieu.
Claire

Cela nous montre que Dieu
peut vraiment faire des merveilles.
Et cela nous prouve
que Jésus est bien son Fils.
Pierre

Jésus est ressuscité
pour nous. C'est incroyable
car il a donné sa vie
pour nous !
Charlotte

